

"BURDIGALA"

Revue Régionaliste du Sud-Ouest

9, Rue de Grassi — BORDEAUX



TÉLÉPH. 18.63

Bordeaux, le 9 Décembre 1911

Dans ma prochaine lettre, tu recevras tes "nouvelles".
C'est corrigé, - ah! corrigé, - depuis longtemps. Je veux
les revoir encore. Du reste, ce ne sont que des correc-
tions portant sur la forme, non sur le fond.

Mon vieux Barailly,

Tu as toute l'impatience d'un "pulep". Je tiens toujours mes promesses.

Tu oublies seulement que je ne dispose pas toujours de mon argent comme je veux. J'ai

un mensblé sur l'Intendance et une maîtresse. Il faut pourvoir à ce double entre-

tien. Enfin, et c'est de là que provient mon retard, j'ai dû avancer à mes jeunes

frères une assez forte somme remboursable sur la rente qu'avait ma mère, et qui leur

est réversible. Je vois que tout sera réglé samedi. Alors, il me sera loisible d'acquies-

~~_____~~ tes directeurs de conscience. Ce sont

ces derniers qui me causent du travail. On verra, on verra.

Je suis en possession de ta tête. Tu en as, une bîne, - les bîne, -

sous cette salade! On n'est pas des bœufs. Je te quitte sans plus insister. Il me faut

encore répondre à dix lettres. Et il est déjà 11h¹/₄, diabolitane!

R. Maran

"BURDIGALA"

Revue Régionaliste du Sud-Ouest

9, Rue de Gramont - BORDEAUX

TÉLÉPH 18-83

Bordeaux le 7 Mars 1911

Cher Monsieur, j'ai l'honneur de vous adresser ci-joint le numéro de la revue "Burdigala" que vous m'avez demandé. Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'assurance de ma haute estime et de ma haute reconnaissance.

Très respectueusement,

Monsieur le Directeur, j'ai l'honneur de vous adresser ci-joint le numéro de la revue "Burdigala" que vous m'avez demandé. Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'assurance de ma haute estime et de ma haute reconnaissance.



Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'assurance de ma haute estime et de ma haute reconnaissance.

A. M. M. M.